

LETTRE AUX ADHÉRENTS de JALMALV-COMPIÈGNE

Que 2025 nous apporte Paix, Espérance et Joie !
Et que nos associations continuent à vivre portées par les valeurs
qui les animent !

Nos Meilleurs Vœux vous accompagnent pour 2025



Chers Amis et Adhérents,

Vous retrouver en ce début d'année est toujours une joie pour nous tous, et nous l'espérons pour vous aussi.

Nous souhaiterions, au travers de cette lettre de janvier 2025 partager avec vous tout ce qui nous a portés en 2024, et qui continue à nous donner envie d'avancer.

Cela peut vous paraître étrange, voire triste, mais nous vous témoignons d'un programme de vie intense, plein de joies et d'émotions diverses au travers de sujets touchant étonnamment presque toujours à la fin de vie, mais il en va ainsi avec Jalmalv, vous le savez bien. 😊 La JOIE de vivre l'instant présent nous habite toujours.

Cette année qui vient de s'achever a été une année de reprises de beaucoup de nos activités riches d'actions diverses, de multiples sollicitations, de nouvelles et de rencontres fortes.

Nous avons accueillis six nouveaux bénévoles au sein de Jalmalv en 2024, bienvenue à eux tous !

Nous avons aussi pu vivre et partager :

- Une journée de formation interne qui nous a tous réunis, comme chaque année, autour de **Tanguy CHATEL** sur le thème "**Évolutions du rapport à la mort : approche historique et sociologique**" qui nous a passionnés : preuve que la mort est immuable, à la fois de tous les temps et hors du temps, qu'elle est omniprésente depuis toujours, mais qu'au fil des siècles, notre rapport à elle diffère.
- Notre présence annuelle au **Crématorium de St Sauveur**, pour entourer les familles en deuil et proposer nos accompagnements a été dense et riche grâce à l'accueil qui nous y est réservé par les responsables du Crématorium, et par ces rencontres émouvantes avec les familles présentes pour ce temps du Souvenir.
- La **journée régionale organisée par la Coordination des Soins Palliatifs des Hauts de France (CSPHF)** rassemblant professionnels et bénévoles au Grand Palais à Lille en décembre avait pour thème "**Soins palliatifs : quelles identités face aux nouveaux défis ?**". Elle a permis aux différentes associations de bénévoles présentes dans cette grande région de se réunir pour témoigner de leur bénévolat et réfléchir une fois encore à l'éventuel changement de loi sur la fin de vie et à notre à venir associatif.

- Nous avons été présents sur les **forums des associations** de Compiègne, Noyon et Pont Ste Maxence à la fin de l'été, forums où les rencontres sont très diverses, gaies, riches et pleines d'émotions partagées.
- Nous avons organisé une conférence ouverte au grand public "**Le deuil, un chemin de vie**" avec la Cie Acaly de Soissons et Tanguy CHATEL. La soirée qui a eu lieu au Majestic a été appréciée à l'unanimité. Nous vous en confions le témoignage d'une personne présente ce soir là et qui a su la mettre en mots, ce qui nous donne aujourd'hui la possibilité de la partager avec vous.
- Notre présence mensuelle à la "**Maison des Parents**" nous met en lien avec d'éventuelles familles en deuil. Elle nous permet d'informer et de faire connaître les soins palliatifs, l'existence d'une possibilité d'accompagnement de personnes isolées et/ou âgées tout en travaillant avec des adultes, des enfants et des adolescents en deuil. Notre Espace Deuil à vivre se développe et fonctionne régulièrement.
- Nous intervenons aussi à l'IFSI (Institut de Formation en Soins Infirmiers) de Clermont de l'Oise où la rencontre avec des étudiants de 3ème année est toujours passionnante.
- Et toute notre équipe se retrouvera tout bientôt pour fêter joyeusement l'arrivée de 2025. Merci à tous, investis à l'association, merci aussi aux équipes soignantes de leur accueil et de la confiance qu'ils accordent à Jalmalv.

Puissions-nous garder ce rythme en 2025. Il est prenant, le travail administratif est parfois très lourd mais notre bénévolat est d'une richesse indicible. L'humain y est au cœur des rencontres diverses que nous faisons et leur richesse est infinie.

Très bonne Année à chacun de vous !

Sabine

LE DEUIL, UN CHEMIN DE VIE

avec la Compagnie de Théâtre ACALY et Tanguy CHATEL

Propos retranscrits par un spectateur que nous remercions, Mathieu D.

Scène 1

Une femme rentre chez elle dans la précipitation, met la table avec nervosité, et appelle au repas en criant « à table ». Un homme arrive, s'assied, son mari, et ne touche pas à son assiette. Elle s'en plaint, lui reproche de ne pas l'aider, évoque une bonne soirée avec lui comme elle les aime, dans le canapé, à regarder un bon film, l'un contre l'autre, sous un plaid, avec un feu dans la cheminée. Son mari, lui répond « je suis mort depuis deux ans ». Elle crie son déni, sa colère.

Son médecin lui donne des médicaments pour qu'elle arrête de penser, et passe à une autre étape. Elle a peur de l'oublier. Son mari lui dit de parler de son deuil, de ne pas rester seule, de moins boire d'alcool... La lumière s'atténue, elle reste debout, range la table comme hébétée. La silhouette de son mari s'évanouit.

Tanguy Châtel.

Violence du Deuil



Fin d'une relation, que la mort soit brutale ou attendue, fin qui questionne notre identité, la relation que l'on avait avec le défunt.

Le mot deuil vient du latin **Dolus**, douleur, et de dualité, duel, de l'ancien Français, **Duel**, car il faut se battre pour vivre.

Le deuil est **Dual** car c'est une période de vie où l'on veut une chose et son contraire.

Autre fois il y avait un langage social du deuil, la mort se passait chez soi, entouré.

Maintenant la mort est embarrassante, source de souffrance, va-t-on la supporter ? Dans notre monde moderne, rationnel, le mot mort n'est pas audible. Nous sommes sommés de faire notre chemin avec bonne figure et dans le silence.

C'est la double peine de l'endeuillé.

650.000 décès par an.

5 à 9 personnes sont impactées par le deuil d'un proche, soit 3 millions de personnes par an.

1/3 présenteront des troubles psychiques, corporels, immédiats, non pathologiques.

Il faut réapprendre à apprivoiser le deuil.

La mort fait partie de la Vie.

Comment se comporter ?



Scène 2.

Une jeune femme parle à son parent décédé qui ne la verra pas grandir, travailler, se marier, avoir des enfants.

Ce décès, son deuil sont réactivés à chaque étape de sa vie.

Tanguy Châtel.

Le deuil se termine-t-il vraiment ?

Il est inévitable et égalitaire, tout le monde est concerné.

Accepter la joie de la vie et sa perte.

L'amour blessé

Nous sommes dans une société qui n'accepte pas la perte, de temps, d'argent...

Une société du bruit qui ne sait plus écouter

Apprivoiser la perte c'est douloureux

Tous les endeuillés parlent à leur mort, passant de la présence à l'absence puis revenant à la présence qui les habite pour longtemps.

Il n'y a aucune hiérarchie du deuil, à chacun sa souffrance

Souffrance de l'inachevé.

Défunt vient du latin « *de vita defunctus* », signifiant « qui a accompli sa vie », provoquant chez l'endeuillé la souffrance de l'inachevé.

Scène 3.

Monologue de l'endeuillé.

« Insomnies, rêves, cauchemars, chaque réveil est une déchirure.

Mon corps est en miettes, lourd, paralysé, douloureux, insensible.

Comment vais-je m'en sortir ?

Pour les autres la vie continue.

Je suis en colère. »



Tanguy Châtel.

Le sujet est en miettes, en pleine déconstruction, corps, âme, vie sociale.
Il est fragile, avec une remise en cause d'un système de valeur, de son cadre de vie.
Reconstruction d'une nouvelle personne.
Expérience globale.

Scène 4.

Le deuil au travail.

Une femme accueille dans leur bureau commun un nouveau collègue venant de Montpellier.

Elle se présente, mais se révèle très envahissante en présentant sa famille dont elle expose la photo sur une table à côté de leur bureau.

Il reste silencieux et finit par réagir violemment. Elle est surprise de cette réaction après son accueil « empathique ».

Il s'excuse, avec un ton de voix triste, puis montre une photo de sa femme et de son fils... décédés il y a un an dans un accident de voiture.

Tanguy Châtel.

Dans notre société, implicitement, le deuil ne doit pas empiéter sur la vie au travail, or une personne sur deux est concernée.

Ce deuil est facteur d'angoisse, car il faut vivre avec, l'occulter, continuer à travailler en restant performant, alors que l'état psychique et physique est fragilisé.

L'aide vient des collègues les plus proches, sur lequel l'endeuillé peut s'appuyer sans craindre un soutien affectif trop appuyé, car gardant une certaine distance.

L'annonce peut provoquer un malaise chez les écoutants, un silence difficile à vivre au point de se croire obligé de le remplir. Une certaine théâtralisation de l'instant peut empêcher le soutien simple, sans parole « obligatoire ». Pour l'écoutant, il est difficile d'être à l'aise avec son propre malaise. Mais la maladresse fait partie du soutien.

Scène 5

Les acteurs animent un groupe d'entraide que nous, spectateurs, représentons, avec des voix enregistrées, Jean qui vient de perdre sa femme, disant tout le bénéfice qu'il retire de ce groupe.

Lieu où l'on peut parler de soi, partager avec les autres la question lancinante du pourquoi ? Faire vivre le défunt dans la bienveillance de l'écoute du groupe, partager la difficulté du quotidien.

Parlez-moi de votre souffrance.



Tanguy Châtel.

Le deuil engendre la solitude, en croyant que personne ne peut comprendre ce que l'on vit.

Le groupe d'entraide permet de sortir du ressassement.

Raconter et partager le vécu honorent le défunt.

Nous avons une dette vis-à-vis du défunt qui a participé à notre construction. La mort n'a pas le dernier mot. L'humanité s'est faite par la parole, le récit, le partage des émotions.

Un grand merci à Fabrice et à Tanguy.

UN TROP GRAND DEUIL

Écueil après écueil,
je ne sais où je fuis,
je ne sais qui je suis ...
si près d'un trop grand deuil !

Je renie toute joie,
je renie toute foi ...
En l'absence d'amour,
où trouver le plein jour ?

Écueil après écueil !

Je n'ai plus de projet,
rien que de vains regrets.
Pas même un seul espoir ...
A quand la paix du soir ?

Je ne sais où je fuis ...

Je n'ai plus de repère,
je n'ai que la misère ...
A quoi bon m'attarder
si je dois me vider ?

Je ne sais qui je suis ...

Je n'ai plus ta présence,
me voilà dans l'errance.
Je n'ai que les remords
engendrés par ta mort ...

Si près d'un trop grand deuil !

Je n'ai plus ta ferveur
pour calmer mes humeurs.
Je n'entends que la chute
de ton corps qui culbute ...

Écueil après écueil,
je ne sais où je fuis,
je ne sais qui je suis ...
Tout près de mon cercueil !

Poème écrit par une personne accompagnée à l'Espace Deuil. Merci J.L.

Nous avons l'immense tristesse de vous apprendre les décès de **Brigitte d'ARGENLIEU (décédée le 13 décembre 2024)** et de **Marie QUINON (décédée le 17 janvier 2025)**.

Toutes deux ont été très importantes sur nos chemins de bénévoles et pour Jalmalv-Compiègne. Elles ont passé de longues années au sein de l'association pour animer nos groupes de paroles. Elles ont alors partagé avec nous chaque mois, des silences, et des conseils ajustés aux situations que nous pouvions rencontrer. Elles nous ouvraient à la réflexion, nous entraînant à découvrir en nous-même des réponses à nos interrogations, et à accepter de ne pas en avoir. Elles n'étaient pas "bavardes" mais "écoutantes". Leurs explications étaient claires, empreintes de sérénité, leurs conseils éclairés et rassurants. Sur ce chemin si particulier de nos accompagnements de fin de vie, elles ont certainement contribué à la construction d'une part de chacun d'entre nous au delà même de notre bénévolat.



Merci, ô combien, Brigitte et Marie. Vous allez nous manquer beaucoup, mais nous savons que vous continuerez à nous accompagner là où vous êtes maintenant. Vous étiez pour nous des guides et une Lumière. Nous ne vous oublierons pas.

L'équipe Jalmalv-Compiègne



L'évolution des lois sur la fin de vie, positionnement de la Fédération Jalmalv

Comme Jalmalv l'a toujours fait, Jalmalv continuera à proposer un accompagnement aux personnes gravement malades et/ou en fin de vie, y compris à celles qui demandent à mourir. La demande de mourir de façon anticipée existe parfois, les bénévoles en sont témoins. Mais l'expérience de tous les accompagnants nous montre à quel point désir de vie et désir de mort sont mêlés et fluctuants et combien il est important de répondre à cette demande avant tout par une écoute et un accompagnement qui aident à cheminer.

Jalmalv ne juge pas et condamne encore moins ceux qui pensent que l'euthanasie ou le suicide assisté doivent être mis en œuvre pour eux-mêmes. Le contexte actuel de carences du système de santé, la crise de l'hôpital public et de la démographie médicale, l'insuffisance d'accès aux soins palliatifs (seulement la moitié de ceux qui en ont besoin y ont accès) ne font qu'accentuer l'émergence de cette demande. Mais Jalmalv témoigne de l'écart qui existe entre cette demande présentée comme majoritaire dans les sondages faits auprès des *encore bien portants* et le très petit nombre de demandes persistantes chez les grands malades condamnés à terme rapproché.

Positionnement par rapport aux évolutions législatives en cours (2024-2025)

En s'appuyant sur l'expérience de terrain des accompagnants bénévoles, Jalmalv veut alerter sur les conséquences possibles, pour les individus et pour la société, des évolutions législatives envisagées, qui donnent le droit de provoquer la mort. Jalmalv rappelle l'avis 139 du Comité consultatif national d'éthique (CCNE) en 2023 : la condition préalable avant d'envisager d'autres réponses législatives est que tous ceux qui en ont besoin aient accès aux soins palliatifs et à l'accompagnement, ce qui n'est pas le cas actuellement.

1. **Pour Jalmalv, la réponse première à une demande de suicide assisté** (et/ou d'euthanasie) est l'accès partout et pour tous ceux qui le requièrent aux soins palliatifs et à l'accompagnement. Toutes les études montrent que 98% des demandes disparaissent avec une prise en charge adaptée.
2. **Pour les personnes qui sont dans des situations particulièrement complexes** (0,3% des décès annuels, soit moins de 2000 personnes par an) et dont la demande persiste, Jalmalv pense que la réponse ne peut pas être donnée par une loi générale nouvelle, mais par des décisions éthiques, prises par des médecins et des juges, au cas par cas, dans le cadre des dispositions législatives actuelles (lois de 2005 et de 2016 sur les droits des malades).

Jalmalv alerte sur les dispositifs de légalisation en projet

1. **Confusion** - L'expression "aide à mourir" mise en avant dans le projet de loi recouvre l'euthanasie et le suicide assisté, c'est à dire la mort provoquée et non le soulagement et l'accompagnement. L'euthanasie et le suicide assisté sont assimilés à un soin, qui serait remboursé par la sécurité sociale. Or provoquer la mort ne peut pas être un soin, c'est au contraire une rupture dans le soin.
2. **Déni de solidarité** - Donner un choix équivalent entre mort provoquée et soins palliatifs, c'est envoyer aux plus vulnérables et aux plus vieux le message que leur mort anticipée est légitime, qu'ils peuvent la choisir, qu'ils ne comptent plus pour la société. La pression sociale sur ceux qui se sentent déjà à charge ou inutiles sera énorme. Et comment ne pas redouter les énormes enjeux économiques sous-jacents ?
3. **Contradiction sociétale** - Si le suicide assisté devient un droit, comment donner du sens à la prévention du suicide ? Comment déterminer quelle souffrance légitimera –ou non - le suicide ? Comment croire à la solidité des bornes posées par le législateur ?
4. **Conflit entre liberté individuelle et solidarité collective** - Le droit de choisir la façon et le moment de mourir sont mis en avant, au nom de la liberté, comme un progrès de société. Mais est-on libre quand on souffre ? Est-on libre quand on est vulnérable et affaibli ? Et cette liberté peut-elle s'imposer à l'autre ? Il s'agit d'une rupture culturelle majeure car jusqu'à présent, la société protégeait la vie : prise en charge du suicidant, délit de non-assistance à personne en danger, interdit du meurtre. Si les conséquences sur le lien social de cette rupture n'apparaîtront que pour les générations futures, Jalmalv alerte aujourd'hui sur le risque de récession de la valeur de fraternité.

Face à tous ces enjeux, Jalmalv choisit de continuer à s'engager pour que l'accompagnement et les soins palliatifs soient accessibles à tous, pour qu'il y ait une véritable politique financée de développement des soins palliatifs et une politique en faveur du grand âge. Chacun d'entre nous est ou sera confronté à la mort et au deuil. Nous œuvrons pour que la complexité du rapport à la mort ne soit pas occultée par des débats binaires. Nous voulons une société solidaire et fraternelle. Nous voulons soutenir le désir de vivre de ceux qui doutent et, tout en respectant les convictions de l'autre, lui dire qu'il compte pour nous, que sa vie a de la valeur pour nous.

Position validée par le Conseil d'administration / novembre 2024

Bibliothèque JALMALV

Notre bibliothèque est ouverte à tous les adhérents à jour de leur cotisation, **permanence le vendredi matin au local (hors vacances scolaires) ou sur rendez-vous**. Elle vous propose des lectures sur l'accompagnement des malades, la fin de vie et le deuil, et quelques romans touchant à ces sujets. Association laïque, elle est ouverte et respecte tous les témoignages et points de vue qui diffèrent par leur religion ou leur philosophie dans leur rapport à la mort. Des témoignages d'expériences de vie complètent des ouvrages accessibles à tous. Elle possède aussi de nombreux livres destinés aux enfants et adolescents pour parler de la vie et de la mort. Notre bibliothèque s'agrandit chaque année... et lire est une réelle force à partager pour aider au discernement à travers nos réflexions.

Rappel : L'Association JALMALV est aussi abonnée à la revue de notre Fédération Nationale. Vous pouvez emprunter toutes les revues à notre bibliothèque et/ou vous abonner individuellement. Cette revue (4 numéros par an) est éditée sous la responsabilité de la Fédération des Associations JALMALV depuis 1985. Elle aborde toutes les questions de société posées par la fin de vie et porte des valeurs humaines d'engagement et de solidarité. Elle contribue à diffuser la culture palliative, à former des professionnels de santé et des bénévoles d'accompagnement.

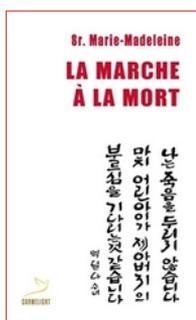
LIVRES POUR ADULTES :

"La fin de la conversation" (David LE BRETON) La parole dans une société spectrale.

Ed. Métailié Traversée

Le smartphone à la main, accaparé par une communication orale, la rédaction ou la lecture d'un texto, d'un téléchargement, ou d'une recherche sur le web, les écouteurs aux oreilles, coupé de son environnement et plongé dans un univers intérieur sous contrôle, l'individu hyper moderne ne perçoit que de manière accessoire son environnement physique et humain.

La société numérique n'est pas dans la même dimension que la sociabilité concrète, avec des hommes ou des femmes en présence mutuelle qui se parlent, qui s'écoutent, attentifs les uns aux autres. Elle morcelle le lien social, détruit les anciennes solidarités au profit de celles, abstraites, des réseaux sociaux ou de correspondants physiquement absents. Paradoxalement certains la voient comme une source de reliance alors que jamais l'isolement des individus n'a connu une telle ampleur. Jamais le mal de vivre des adolescents et des personnes âgées n'a atteint un tel niveau...



La marche à la mort (Sœur MARIE-MADELEINE)

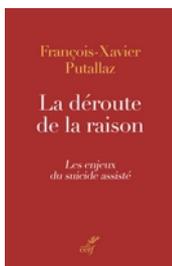
Ed. Carmel

1950 : les forces militaires de la Corée du Nord, sous régime communiste, engagent une offensive d'invasion sans précédent contre la Corée du Sud. C'est le début d'une terrible guerre qui va durer trois ans.

Cinq carmélites françaises, fondatrices du Carmel de Séoul, vont être prises dans la tourmente de ce conflit meurtrier au cours duquel elles opposeront toujours le témoignage courageux d'une foi vive et d'une charité sans faille. L'une d'entre elle, Sœur Marie-Madeleine, bien qu'alors presque entièrement aveugle, a consigné les chroniques du périple hallucinant qu'elle a vécu avec ses compagnes.

Ce récit constitue un témoignage de vie spirituelle, mais encore un véhément plaidoyer pour la Paix entre les peuples.

La déroute de la raison, de François-Xavier PUTALLAZ
Ed. Cerf



Docteur en philosophie, François-Xavier PUTALLAZ a enseigné à l'université de Fribourg et à Paris. Il a pris part à de multiples comités d'éthique et a ainsi été le témoin privilégié de l'évolution sur trente ans du suicide assisté en Suisse. Il a sollicité, en postface de cet ouvrage, Jacques RICOT, agrégé et docteur en philosophie, chercheur associé au département de philosophie de l'université de Nantes (Centre atlantique de philosophie) et connaisseur réputé des questions sur la fin de vie en France.

Ce livre s'appuie sur une expérience réelle.

Le journal de Clémentine de Clémentine VERGNAUD
Edition Seuil

À la belle saison de l'été, en juin 2022, Clémentine VERGNAUD, jeune journaliste de France Info, apprend tout à coup qu'elle est atteinte d'une forme de cancer rare et agressive. Commence alors une lutte, avec ses doutes, ses espoirs, ses effondrements, la solitude dans l'univers hospitalier, les aides, les complicités, les incompréhensions, les impatiences, les souffrances lourdes. Elle décide de partager sa traversée de la maladie dans un podcast. Avec cette phrase qui revient comme une litanie : « Je m'appelle Clémentine, j'ai 30 ans et je me bats contre un cancer. »

Après une brève période d'espoir l'été suivant, grâce à un nouveau traitement expérimental, la maladie repart, et Clémentine décède en décembre 2023, la veille de Noël. Ses mots si justes, sa façon envoûtante et tellement singulière de raconter son expérience s'éteignent avec son dernier souffle.

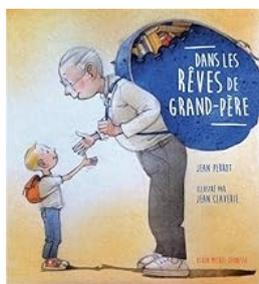
Son compagnon devenu son mari pendant la maladie prend alors le relais pour raconter la fin.



LIVRES POUR ENFANTS :

"Mon ami imaginaire" de Laurie COHEN et de Sandrine KAO
Philomèle Editions

Un petit garçon dont le père est absent écrit à un ami imaginaire. Celui-ci lui répond. D'échange de correspondances en confidences mutuelles, émotions et pensées se tissent autour d'un lien de réciprocité fort. (enfant de 3 à 5 ans)



Dans les rêves de Grand-Père de Jean CLAVERIE et Jean PERROT
Ed. Albin Michel Jeunesse

Jean PERROT quitte sa stature de spécialiste de littérature enfantine et dévoile ici son rôle de grand-père... Avec cet album, il livre à son petit-fils quelques poèmes, jalonnant les étapes de la naissance à l'envol de l'enfant devenu adulte. Attention, étonnement, goût du jeu, inquiétude, admiration... Le grand-père dit, en quelques mots, les émotions et les sentiments ressentis sur ce chemin partagé. Des mots pétris d'écoute et de délicatesse, qui se chargent, au fil du temps qui passe, du sens de la vie et qui expriment cet art merveilleux d'être grand-père.

"Est-ce qu'il dort ?" d'Olivier TALLEC
Ed. Pastel



Poc et moi, on aime bien s'asseoir sur la vieille souche pour regarder les oiseaux qui volent à toute vitesse. Quand on en a marre, on prend le chemin du pré jaune, pour aller écouter notre oiseau préféré, le merle. Mais, aujourd'hui, il n'est pas là. On l'a cherché un peu partout et c'est finalement sur le sentier qu'on l'a trouvé. Il était allongé, tout tranquille. Il devait sans doute dormir. Alors on s'est assis en silence et on a attendu qu'il se réveille...

Informations diverses et dates à noter

Vous trouverez ci-joint votre bulletin d'adhésion et/ou de soutien pour 2025. Pensez à régler votre adhésion 2025 en ce début d'année, elle est obligatoire pour tous les bénévoles.

Indispensable aussi pour rester en lien avec nous et recevoir nos lettres de Janvier et Juin. N'hésitez pas à partager celle-ci afin de nous faire mieux connaître.

Nous avons besoin de vous, de nouveaux bénévoles, de votre soutien financier et de nouveaux adhérents. Pensez à nous !

Assemblée Générale : le jeudi 6 mars à 20h dans la salle de l'Abbaye, (au dessus de notre local). La présence des bénévoles est requise. Tous les adhérents y sont les bienvenus.

Prochaines sensibilisations au bénévolat d'accompagnement : elles ont lieu une fois par an, et comportent deux samedis indissociables. Elles sont suivies de deux week-ends complets de **Formation initiale**. (dates à préciser dans la Lettre aux adhérents de juin).

Pour tout renseignement, nous contacter en laissant un message au local ou appeler le 06 82 22 87 58.
Vous pouvez aussi consulter notre site et notre page Facebook.

Congrès Jalmalv : 23,24 et 25 mai au Centre de Congrès à St Étienne
Congrès SFAP : 18,19,20 juin au Grand Palais à Lille

"La question du sens de l'existence m'habite depuis toujours. Je l'explore dans l'action et dans la contemplation, dans la parole et dans le silence, dans les rencontres et dans la solitude, dans la foi et dans la raison, dans l'abîme du chagrin et dans l'éclat de la joie ... Plus je tente de m'en approcher, plus elle m'entraîne un pas plus loin. (Tanguy CHATEL)"

JALMALV Compiègne Abbaye de Royallieu, Parc de Bayser
2, chemin de Ste Catherine
60200 COMPIÈGNE
Tél : 03 44 20 95 26
Mail : jalmalv.compiegne@orange.fr

www.jalmalv-compiegne.fr
[Facebook](#)

